

C'est donc là une collection de 159 lettres, presque toutes écrites par Mgr Taché de 1845 à 1878. Cette collection est extrêmement précieuse par les sentiments admirables que renferment toutes ces lettres et par les renseignements de toutes sortes qu'elles fournissent sur les missions de l'Ouest, sur les personnes et les lieux au milieu desquels passe ou vit le grand prélat.

Nous allons citer les premières intégralement. Nous reproduirons ensuite de nombreux passages des autres.

\* \* \*

IV.—PREMIÈRE LETTRE DE MGR TACHÉ À SA MÈRE CINQ  
JOURS APRÈS LE DÉPART DE LACHINE.

Aylmer, 29 juin 1845.

Bonne Maman,

Un mot, n'est-ce pas, pour vous mettre au courant de tout ce qui s'est passé depuis notre départ : plusieurs petits incidents sont venus ou nous réjouir ou nous éprouver. Mon oncle a pu vous informer de tout ce qui s'est passé pendant que nous étions ensemble (1). Lorsqu'il nous laissa, nous pensions nous embarquer le soir même, mais le vent nous obligea à demeurer à Lachine. Le lendemain nous partîmes de grand matin et nous allâmes, à une demi-lieue, camper dans la plus grande des îles Dorval. Nous espérions en repartir aussitôt, mais impossible, le vent soufflant toujours avec une grande violence, il fallut se résigner à passer la journée et même la nuit dans cet endroit, agréable d'ailleurs. Pour passer agréablement le temps nous nous décidâmes à faire la chasse. Cet exercice est délicieux. Nous fîmes là nos premières preuves d'adresses, plusieurs petits oiseaux furent les victimes du zèle qui nous animait à leur perte. Pauvres petits ! joyeux et légers le matin, ils nous tombaient tout frits, le soir, dans le bec.

(1) M. Joseph de la Broquerie accompagna son neveu jusqu'au canot d'écorce où il s'embarqua, à Lachine, le 23 juin 1845, avec le P. Aubert, deux Sœurs Grises et six rameurs.